

Quand les comportements difficiles me déstabilisent...

& Les troubles de l'attachement

Un témoignage et un partage d'expérience
pour comprendre et intervenir avec bienveillance.

Paul LEURQUIN

COLLECTION
GESTION DE CLASSE EFFICACE



Auteur :

Paul LEURQUIN,

instituteur primaire, directeur d'école spécialisée de type 3, conférencier, formateur, accompagnateur familial et parental, co-auteur de « *Gérer les comportements difficiles chez les enfants. Pistes et stratégies d'intervention.* » Aux éditions Érasme.

REMERCIEMENTS

Merci à tous ceux sans qui cet ouvrage n'aurait pu voir le jour :

Merci à tous les enfants « particuliers » que j'ai eu la chance de croiser tout le long de ma carrière.

À toutes les personnes rencontrées lors de mes différentes interventions, celles-ci m'ont enrichi de leur questionnement, leur expérience et leur implication.

À mon épouse qui a fortement participé à ma propre résilience.

J'exprime des remerciements particulièrement appuyés à Mme B. Nicolas - Présidente de l'ASBL PETALES (www.petales.org) pour ses contributions précieuses autour du trouble de l'attachement dans la seconde partie de l'ouvrage.

Pour les préfaces

Merci à Perrine BIGOT pour la préface de la première partie.

Merci à Bernadette NICOLAS pour la préface de la seconde partie.

Pour leurs lectures

Merci à toutes les personnes qui de près ou de loin ont participé à la réalisation de cet ouvrage et en particulier le Dr F. Hallet pour la 4^e de couverture.

Directeur de collection :

Stéphane HOEBEN

Graphiste :

Franck GARO

Illustrateur :

Vincent BRULEZ

Édition originale

2020, Editions atzéo srl

Rue de l'Essor, 9

5060 SAMBREVILLE - Belgique

www.atzeo.com

ISBN : 978-2-930794-27-3

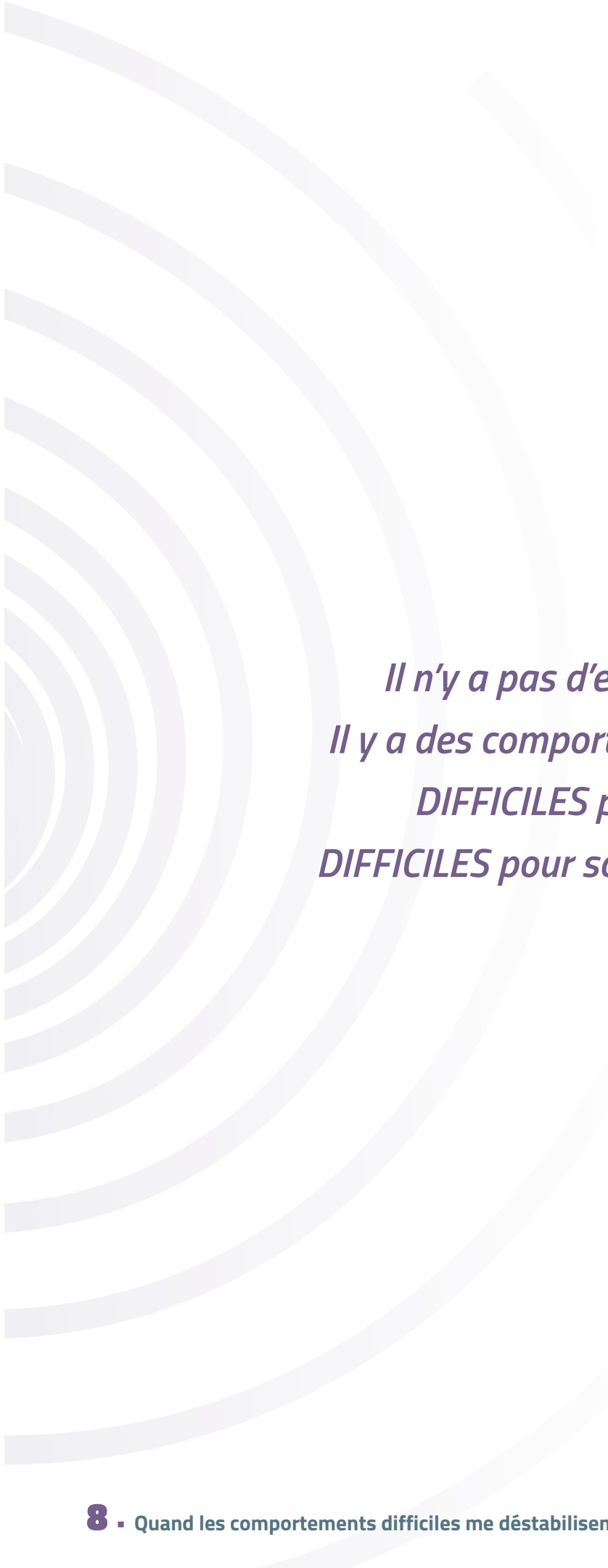
DL : D/2020/12.880/3

Table des matières

Avant-propos	5
PARTIE 1 - À propos des comportements difficiles des enfants	
Préface.....	11
Introduction	13
Chapitre I - Pourquoi y aurait-il aujourd'hui davantage de comportements difficiles chez les enfants?	21
Chapitre II - Quels pourraient-êtr mes freins à l'efficience de nos interventions?	25
II.1. Oublier son statut d'accompagnant.	25
II.2. Mettre une étiquette, stigmatiser.....	28
II.3. Ne pas contrôler nos réactions.	29
Chapitre III - Comprendre pour être efficace dans nos interventions.	31
III.1. Distinguer comportement difficile et trouble du comportement.	31
III.2. Comprendre l'expression des comportements difficiles.	32
III.3. Réactions possibles face aux angoisses de l'enfant qui exprime des comportements difficiles.	33
Chapitre IV - Intervenir pour éviter de réagir et espérer l'amélioration du comportement difficile.	46
IV.1. Intervenir face à une situation problématique.	46
IV.2. S'intéresser au vécu de l'enfant pour connaître sa culture.	47
IV.3. Accueillir l'enfant de manière bienveillante et cela malgré ce qu'il nous a fait vivre la veille.	49
IV.4. Différencier.	51
IV.5. Faire équipe - Déléguer.	52
Chapitre V - Que pourrions-nous ressentir face aux difficultés répétées?	54
V.1. Projeter chez l'enfant notre propre frustration par un contre-transfert négatif.	55
V.2. Réagir de façon excessive.	55
Chapitre VI - Anticiper, gérer et revenir sur la difficulté est fondamental.	58
VI.1. AVANT la crise.	58
VI. 2. PENDANT la crise.	59
VI. 3. APRÈS la crise - Revenir sur la difficulté.	59
Chapitre VII - L'estime de soi et le renforcement positif.	61
Chapitre VIII - Renforcer le sentiment de sécurité.	64
VIII.1. Instaurer un sentiment de sécurité.	65
VIII.2. Gérer le groupe classe ou l'importance d'installer un cadre clair et structurant avant d'envisager tout apprentissage.	65

PARTIE 2 - À propos des troubles de l'attachement

Préface.....	73
Chapitre I - Humeur du jour.....	75
Chapitre II - Définir le trouble de l'attachement.....	77
II.1. On ne peut parler de notion d'attachement sans parler de John Bowlby.....	77
II.2. Le trouble de l'attachement, est-ce que cela existe?.....	77
II.3. Un modèle de classement qui peut vous éclairer.....	78
II.4. Pourquoi l'attachement est-il si important?.....	80
Chapitre III - Pour mieux comprendre.....	81
III.1. L'origine des troubles de l'attachement.....	81
III.2. Les difficultés liées aux relations avec l'entourage.....	82
III.3. Ces enfants qui nous paraissent tout-puissants sont en fait tout-impuissants.....	83
Chapitre IV - Tenir bon, éviter de sombrer... ..	84
IV.1. L'ignorance sécurisante, gage de réussite ou savoir perdre pour récupérer la relation.....	85
IV.2. Je reçois l'enfant, oups, je me corrige, je l'accueille.....	86
IV.3. L'enfant exprime son angoisse de l'absence par des pleurs et des cris.....	86
IV.4. L'enfant doit avoir le contrôle de son environnement.....	87
IV.5. Exemples de phrases qui peuvent toucher ou blesser les intervenants, les parents.....	88
IV.6. Comment intervenir de manière générale face à la situation de crise?	90
IV.7. Autres idées d'interventions qui ont porté leurs fruits.....	90
Chapitre V - Comment intervenir de manière générale et pourquoi?.....	92
Chapitre VI - Les comportements observables des troubles de l'attachement.....	95
Chapitre VII - Quelques citations de propos de Tim Guénard.....	98
Conclusion.....	102
Bibliographie.....	103
Notes de lectures.....	104
Film.....	104
Liens internet.....	104



*Il n'y a pas d'enfant difficile.
Il y a des comportements difficiles.
DIFFICILES pour l'enfant
DIFFICILES pour son environnement.*

Introduction

L'écriture de cet ouvrage correspond à ma volonté d'inciter les parents que nous sommes à être attentifs au marasme sociétal qui pourrait survenir. Comme les **comportements difficiles** chez les enfants s'accroissent, je suis très souvent interpellé par des parents et des professionnels de l'éducation démunis face à ce phénomène. De plus, **les troubles de l'attachement** envahissent nos structures et nous nous sentons perdus car nous ne connaissons pas grand-chose de ceux-ci.

En tant que parents et enseignants, face à un enfant difficile, nous sommes souvent soumis au stress car nous avons reçu très peu de formation pour comprendre et intervenir. Notre réponse est généralement d'aller chercher dans nos propres défenses, d'être en réaction. Les enfants, qui présentent des comportements difficiles, sont très souvent des enfants angoissés. Violences verbales et physiques, agressivité, inhibition, opposition systématique sont des comportements qui nous dérangent et qu'on ne comprend pas. Les raisons de ces actes sont très difficiles à comprendre. L'enfant nous envoie un message qui révèle ses angoisses. Il faut donc continuer à observer ET être très prudent à ne pas interpréter trop rapidement.

Dans notre école, nous travaillons systématiquement en équipes pluridisciplinaires, notamment avec des pédopsychiatres et des neuropédiatres, ce qui nous permet de porter un regard particulier et d'organiser un suivi thérapeutique deux fois par semaine. Cette approche encourage les enseignants à tenter de comprendre ce qui se joue chez l'enfant difficile, à traduire l'expression de son mal-être. Cette pluridisciplinarité amène à être attentif aux propos de Jacques Lecompte pour rester au service des enfants : « Un autre postulat du travail social consiste à dire : « Il faut travailler en partenariat, mais en sachant que chacun doit rester dans son statut professionnel spécifique. » Ce travail est donc fondé sur une polyvalence face aux individus et sur une spécialisation des fonctions. Autrement dit, chaque professionnel peut s'occuper indifféremment de toute personne dont il a la charge, mais inversement, son action doit se limiter à une facette, un espace très conscript de cette personne (le thérapeute soigne l'esprit malade ou fatigué, l'avocat défend l'enfant, l'éducateur enseigne des règles de vie, etc).

Or, la résilience nous invite à sérieusement réviser cette coupure radicale. On pourrait presque dire, en poussant la logique à l'extrême, qu'elle nous enseigne l'inverse : polyvalence des fonctions, mais liens spécifiques avec telle ou telle personne. Car d'une part, la réalité est que nous n'avons pas la même attitude avec toutes les personnes avec lesquelles nous sommes amenés à travailler. Autant l'admettre et s'efforcer de tirer le meilleur. D'autre part, lorsque nous accompagnons une personne, notre action peut porter sur différents aspects. Cela ne signifie évidemment pas pour autant que tous les postes professionnels sont interchangeable, mais que l'on peut déborder de son strict cadre professionnel pour empiéter sur notre « commune humanité », sur ce qui nous rassemble tous, au-delà des statuts et des étiquettes. En effet, ce dont l'enfant malheureux se souviendra, ce n'est pas que l'avocat, l'assistante sociale, l'éducateur, etc., ont bien fait leur travail en restant dans les limites de leurs compétences respectives. Non ! Ce qui l'aura marqué, c'est tout simplement qu'on l'ait écouté avec un intérêt réel, qu'on lui ait parlé comme à un être humain, et non pas comme à un de plus à traiter efficacement. Le reste est important certes, mais non essentiel. Tout professionnel impliqué dans la protection de l'enfance peut jouer le rôle d'adulte bienfaisant auprès de lui, quelque soit son métier. ».¹

¹ LECOMTE Jacques, « Guérir de son enfance », Odile Jacob, novembre 2010, pages 291-292

Essayons de chercher à comprendre pour être dans l'intervention :

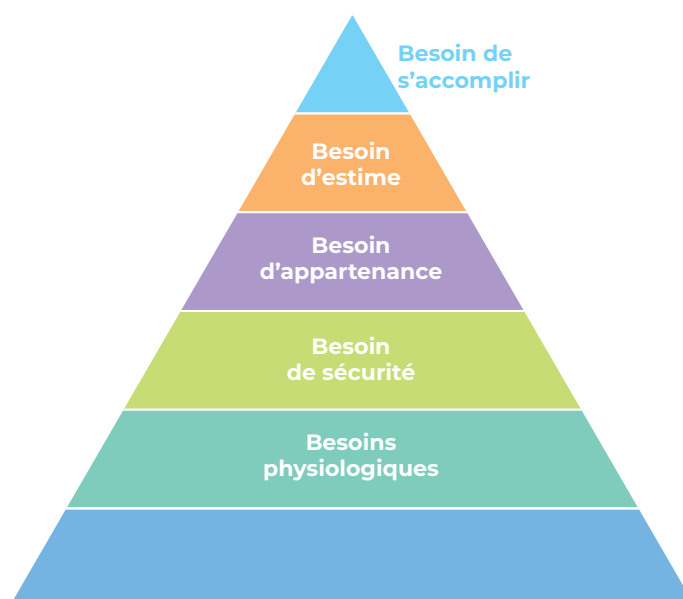
- Lorsque vous vous retrouvez impuissant face à un élève qui devient ingérable, même si c'est difficile, souvenez-vous que l'agression ne vous vise pas. Elle est, dans la majorité des cas, l'expression d'un mal-être chez l'enfant. Celui-ci est en souffrance, il essaie de répondre à ses angoisses.
- Le défi qui se pose est : « Comment aménager sa propre pratique afin de lui apprendre des comportements socialement acceptables ? ». Cette posture est nécessaire, non pas pour excuser le comportement de l'enfant, mais pour l'accepter avec sa différence et le soutenir activement. L'enfant qui s'exprime ainsi est toujours dans une spirale négative et nos réactions montrent que nous nous sommes intéressés à lui.
- À nous d'inverser la tendance et d'éviter le contre-transfert négatif, les punitions, le dénigrement, ou les moqueries qui replongent l'enfant dans toutes les difficultés qu'il nous fait subir. Ces réactions apparaissent car nous nous sentons perdus, sans solution. Nous tournons alors en rond chacun dans notre rôle.

« Face aux comportements difficiles de certains enfants, il n'y a pas de recette magique ! Cependant, lorsque nous sommes confrontés à une situation problématique, nous avons le réel pouvoir de changer notre propre comportement. »

Le tableau qui suit présente l'ensemble de l'expression des comportements difficiles rencontrés lors de ma carrière. Vous pourrez retrouver partiellement ou massivement ces comportements difficiles chez les enfants qui souffrent de troubles de l'attachement. Ces différents éléments seront développés dans la suite de l'ouvrage.

Expression des comportements difficiles		
TROUBLES DE L'ATTACHEMENT	Défenses maniaques	La toute-puissance
		Le déni
		L'impulsivité
		L'agitation désordonnée
		La fabulation
	La projection	
	Le fonctionnement en faux-self	
	Les replis phobiques, les états dépressifs	
	Comportements « interpellants »	L'enfant accaparant
		L'enfant roi
		L'enfant énurétique, encoprétique
		L'enfant en conflit de loyauté

Pour nourrir les propos de cet ouvrage et se souvenir des besoins fondamentaux nécessaires à une construction solide de la personnalité des enfants, il est intéressant de revisiter la pyramide de Maslow.



Sans nier la pertinence de cette pyramide, je pense qu'il manque toujours le premier socle, fondateur de l'humain : la relation, le lien d'attachement qui vient avant les besoins physiologiques. À mon sens, l'attachement est un besoin primaire, donc qui ne découle d'aucun autre.

« Le petit connaît essentiellement deux états : la tension et la détente. Dès la naissance, il exprime ses besoins élémentaires par des pleurs. Rapidement, la mère reconnaît les pleurs de son enfant et y répond de manière adéquate. Elle le nourrit quand il a faim, le prend dans les bras quand il a besoin d'être câliné ou rassuré, le change quand il est mouillé... L'enfant ainsi satisfait, ressent un sentiment de bien-être. Il passe de l'état de tension à celui de détente. Vers trois mois, lorsqu'une personne (souvent la mère ou son substitut) répète inlassablement les gestes adéquats pour répondre aux besoins de l'enfant, le petit commence à reconnaître les traits du visage et il associe ce visage à la détente qu'il ressent. Plus tard encore vers huit mois, le bébé, qui a assimilé les traits de la personne qui s'occupe de lui, est angoissé quand celle-ci s'en va. En grandissant encore, il arrivera à intérioriser l'absence et la mère pourra aller et venir sans inquiéter son bébé. C'est l'enfant, rassuré ainsi de manière répétitive dans la satisfaction de ses besoins, qui s'attache. Si tout va bien, l'attachement est « sûr », basé sur un sentiment de confiance. C'est également la base de l'estime de soi : l'enfant est reconnu, il « vaut » quelque chose puisque sa mère l'écoute et répond à ses besoins élémentaires. L'enfant se considère en sécurité dans le monde extérieur. De cette manière, l'enfant peut « s'attacher » à une personne qui rencontre systématiquement ses besoins sans pour autant qu'elle l'aime vraiment. Il existe une nuance entre l'attachement et l'amour.

Par contre, si la mère ne répond plus à un besoin de son petit ou si une autre personne y répond de manière inadéquate, diverses émotions s'emparent de l'enfant : d'abord la rage « j'ai faim ou je suis mouillé ! », ensuite, l'angoisse « pourquoi personne ne vient-il ? », enfin le désespoir « personne ne viendra jamais ! ». Il reste dans un état de tension sans ressentir la détente. Si la satisfaction du besoin ne vient pas, la confiance est rompue. L'image de soi se dégrade progressivement : « Je suis un mauvais bébé puisque personne ne s'occupe de moi ». L'attachement ne peut se produire.

Ainsi dans les situations d'abandon, le petit a deux choix possibles pour en sortir : soit se laisser mourir, soit prendre sa vie en main, contrôler le monde extérieur pour obtenir satisfaction de ses besoins, contrôler tous les détails de sa vie »².

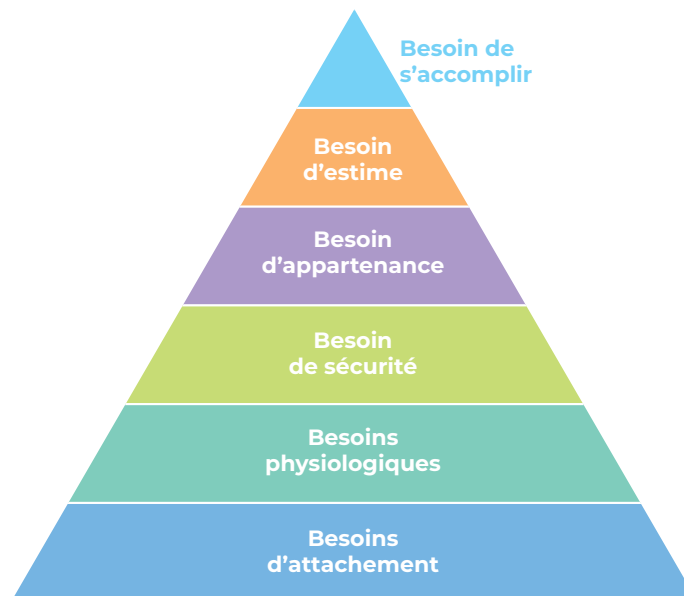
« Diverses études en ont fourni la preuve sur le plan animal. Entre autres, le Dr Harry Harlow a observé des bébés singes élevés par des mannequins recouverts de tissus éponge et équipés de biberons incorporés. Bien que ces singes aient été nourris de façon satisfaisante, ils n'avaient pas reçu la dose nécessaire de réconfort par le « contact physique », puisqu'ils n'avaient pas de mamans singes avec eux pour les caresser et leur faire d'autres démonstrations physiques d'amour. Les résultats de cette expérience ont montré que ces bébés singes, en grandissant, étaient des singes inadaptés à la vie sociale. Ils étaient incapables de s'accoupler à des individus de l'autre sexe, et manifestaient des comportements étranges et insolites très semblables à ceux qu'on observe chez les humains atteints de psychose...

Quant à lui, Frédéric II de Prusse voulait découvrir ce qu'était le « langage original » de l'humanité. Il pensait que ce langage se manifesterait s'il pouvait faire élever des bébés sans que personne ne leur parle. Son raisonnement était que des bébés ainsi élevés, lorsqu'ils commenceraient à s'exprimer, parleraient la langue originelle de l'humanité. Il donna donc ses instructions pour que des nourrices et des bonnes donnent à manger aux enfants, les baignent et les lavent, mais ne leur parlent jamais. Il pensait que lorsqu'ils commenceraient à parler, ce serait en hébreu, ou en grec, ou en latin, et qu'ainsi

² YERNAUX M-I., Il fallait que je te dise, Ed. Société des écrivains, Paris, 2009.

il découvrirait quelle était la langue primitive de l'homme. Le résultat de son expérience fut que tous les enfants moururent, probablement faute de caresses physiques et de la tendresse maternelle qu'ils auraient eues si les nourrices et les bonnes avaient eu le droit de leur parler.

Mes observations de terrain m'ont ouvert les yeux sur les carences qui pourraient être à l'origine de l'expression des comportements difficiles chez les enfants. Alors laissez-vous aller à votre instinct lorsque vous avez envie de caresser un bébé, de le bercer, de lui chanter des chansons ou de jouer avec lui. Prenez-le dans vos bras ! Embrassez-le ! Serrez-le mille fois si vous en avez envie ! Non, vous ne le gâterez pas trop, car c'est le moyen pour lui de savoir qu'il est aimé. »³



Les besoins physiologiques

Sont-ils comblés au sein de la famille ? L'enfant doit avoir déjeuné le matin et avoir bien dormi. Un contact avec les parents pourra être utile pour corriger la situation.



³ Dr DODSON F., « Tout se joue avant 6 ans », pg 38-39, Ed. Marabout, 1970.